

D'une saison l'autre, ce Petit Jardin Discret des Spontanées en baie de Morlaix

Il en va de l'élaboration de certains articles comme des graines en dormance : le temps qu'il faut y fait son œuvre avant que, sortant de terre, les germinations puis les floraisons en quête de lumière s'offrent aux regards. Ainsi, au cours de l'été 2022, nous avons rencontré une première fois un grand gaillard venu de l'est de la région pour accompagner bénévolement dans sa mue, le Jardin de l'association Traon Nevez, sur le site du Dourduff-en-mer, commune de Plouézoc'h.

Ancien régisseur de spectacles vivants, Maxime Boiteux a entamé une reconversion professionnelle, avec un BTS Aménagement paysager/écojardinage responsable à Combourg pour se consacrer désormais à un autre type de spectacle : celui des métamorphoses du vivant, en particulier végétal.

Serait-ce la fréquentation des sols vivants et des vers qui conduit les jardiniers à habiter si poétiquement le monde et à se connecter entre eux ? Nous sommes tentés de le croire. Devenant paysagiste naturel, Maxime est entré en relation avec Tiphaine Hameau, autre artiste-jardinier qui a réveillé tout en douceur depuis quelques années les Jardins de l'ancienne Manufacture de tabacs, à la demande de Morlaix Communauté, et que nous avons rencontré au début de l'hiver 2021 : <http://www.eco-bretons.info/rencontre-tiphaine-hameau-en-ce-let-jardin/>.



Tiphaine Hameau et Maxime Boiteux

A quelques centaines de battements d'ailes d'oiseau marin, un autre jardin a appelé ces deux-là. Au Dourduff-en-Mer, sur la palud de Mez-ar-Zant, tout proche du sentier côtier (GR34) menant nos pas baladeurs vers Térénez en Plougasnou et bien au-delà, l'ancien jardin du château de Trodibon vit depuis des années à l'abri d'un grand mur qui l'enclôt, au rythme des activités proposées par l'équipe associative de Traon Nevez. Celle-ci anime le site du même nom appartenant à la Fondation Massé Trévidy qui gère une trentaine d'établissements sociaux ou médico-sociaux dans le Finistère. Le jardin, avec son potager et son verger, s'est ainsi longtemps conjugué en mode partagé, avec des ateliers de jardinage animés par les éducateurs des jeunes de l'Institut Médico-éducatif/IME, des événements ponctuels tels que des expositions de photos naturalistes, organisés par des étudiant.e.s en BTS gestion et protection de la nature du lycée voisin de Suscinio : <https://traonnevez.fr/le-jardin/>.

Il est des rencontres entre vivants où parmi eux, certain.e.s humain.es entretiennent des « égards ajustés » – chers au philosophe Baptiste Morizot* – avec, non pas ce qui les environne, comme s'il s'agissait de quelque chose qui leur est extérieur, mais avec ce qui fait intimement partie de leur

être, comme une altérité familière. C'est donc tout naturellement que leur verbe s'y accorde, poétiquement. En témoigne celui de Maxime s'adressant aux membres de l'association Traon Nevez, en mai 2022, pour y présenter la « note d'intention » que lui a dicté ce « Petit Jardin Discret des Spontanées ». Nous vous invitons à le découvrir ici :

[Note d'Intention – Jardin Traon Nevez – Maxime Boiteux](#)

Sur son site, à la page dédiée à Traon Nevez, la Fondation Massé Trévidy présente ainsi la démarche de Maxime : « À la suite d'une analyse du sol du potager, et après recoupement avec les dires de passants, il a fait une proposition d'aménagement atypique du jardin : valoriser les adventices présentes (les « mauvaises herbes ») en retrouvant leurs propriétés pharmaceutiques, culinaires et architecturales. »



Maxime devant un tas de foin, à la fois propice à la relaxation des corps et à l'amendement du sol

S'en est suivi une étape préparatoire dans le cadre d'un stage de deux semaines sous la houlette de Tiphaine Hameau, en vue d'analyser le sol du lieu et d'y effectuer un impressionnant relevé des végétaux, tant par sa diversité que par l'inventivité humaine à les nommer et les qualifier, telles la Scrofulaire noueuse, la Potentille rampante, l'Eupatoire chanvrine, la Houlque laineuse, la Buglosse toujours verte et bien d'autres...

Puis Maxime a investi le jardin tout au long du mois d'août 2022 pour une résidence de travail au cours de laquelle nous l'avons donc rencontré et où il nous expliqua sa démarche de ménagement bien plus que d'aménagement du lieu. En partant toujours du faire avec l'existant, le spontané végétal, forcément évolutif – le fameux « jardin en mouvement » cher au jardinier Gilles Clément -, la gestion sur place des eaux de pluie, des déchets (rien ne sort, tout se transforme, comme ces ronces qui ont quitté les abords du lavoir de Traon Nevez pour nourrir et décompacter le sol), l'installation de pyramides de cultures, de haies sèches ou haies de Benje, la prise en compte des insectes et auxiliaires, le jardin devenant également un poste d'observation animalière. Enfin la volonté de transmettre la dynamique impulsée à d'autres forces vives humaines, l'esprit collectif restant la priorité de l'équipe de Traon Nevez.

<http://www.eco-bretons.info/wp-content/uploads/2023/04/Entretien-avec-Maxime.mp3>

Entretien estival avec Maxime expliquant sa démarche

Depuis les débuts de son aventure, Maxime tient un carnet de bord fort bien documenté et partagé sur son compte Instagram (https://www.instagram.com/club_du_vivant/), avec des écrits, des photos, des dessins, et sur lequel il consigne tout ce qu'il a entrepris et continue de faire, dans cette si belle collaboration avec le vivant.



Et puis l'automne s'en est venu. Et puis l'hiver. D'une saison l'autre, Maxime revient ponctuellement en ce jardin. Entre temps, il s'est installé en Ille-et-Vilaine, en tant que paysagiste naturel. Sur sa carte de visite, un blason on ne peut plus explicite associant végétal, animal et quelques mots : « Born to baie wild »!

En février dernier, nous sommes revenus à leur rencontre, Maxime et le Petit Jardin Discret des Spontanées. Ils nous y ont montré comment les végétaux se sont appropriés les lieux, « véritables petits hôtels à organismes vivants », non sans avoir fait l'éloge évidente de la lenteur et de la contemplation. Maxime mettant l'accent sur la parcimonie des gestes et des ressources fossiles : « depuis l'aménagement de cet été, un seul coup de tondeuse, soit $\frac{3}{4}$ litres d'essence sans plomb pour 3600m² sur 6 mois. Un fauchage annuel effectué avec Maksen, un étudiant en BTS GPN de Suscinio et des zones laissées à la pousse sauvage de graminées. » Les haies sèches installées abritent moult insectes, rongeurs, hérissons, oiseaux ainsi que des graines locales amenées par des rouges-gorges, moineaux et autres petits descendants de dinosaures à plumes dont l'évocation appelle ces mots habités de Baptiste Morizot* : « Nous avons tous, nous vivants, un corps épais de temps, fait de millions d'années, tissé d'aliens familiers, et bruissants d'ancestralités disponibles ».



Ainsi va la vie en ce jardin dont la tranquillité est jusqu'à présent à peine dérangée par les visites des promeneuses et promeneurs qui franchissent toujours la première fois ses grilles – très souvent ouvertes – avec un étonnement teinté de joie paisible... et aussi quelque lecture informative à l'entrée du jardin, l'apport de graines de connaissance sur les occupants végétaux et animaux favorisant leur respect. Car telle a toujours été la volonté de l'association et désormais celle de Maxime : que ce lieu reste accessible à toutes et tous, dans le respect de ses occupants, passagers ou plus durables, comme par exemple les quelques arbres fruitiers pour lesquels, Raymond Lachuer, expert local de la taille et membre de l'association Bretagne Vivante, est venu il y a quelques semaines partager son savoir-faire, ou encore le projet à venir de buvette estivale axé sur les plantes locales.

Le printemps est là.



« Tel un îlot d'intimité entre eux mondes, celui des grands arbres et celui des imposants Homo Sapiens. Il accueille, discrètement dressée au ras du sol, une considérable richesse de spécimens à feuilles prenant racine dans sa longue carrière de terre agricole à présent apaisée. Sol riche, sol varié, sol préservé comme un trésor enfoui que nul promeneur ne saurait deviner... Et pourtant cette véritable richesse du jardin, agrémentée par des millions d'années d'activité souterraine, par plusieurs décennies de travail en surface et surtout par une conservation minutieuse à l'état déruption végétale, ne demande qu'à s'épanouir » – Maxime Boiteux.



* « Manières d'être vivant », par Baptiste Morizot (éditions

Actes Sud, collection Mondes Sauvages – Pour une nouvelle alliance, 2020).

Crédits photos : Maxime Boiteux, Marie-Annick Troadec, Laurence Mermet.